

Ma chambre, c'est un peu chez moi

Depuis que j'ai ma chambre privée, je me sens mieux. Avant, je partageais une chambre, et maintenant j'ai mon espace à moi. Ici, je peux faire presque tout ce que je veux : dormir quand j'en ai envie, me lever quand je le décide. J'aime cette liberté. C'est important pour moi de pouvoir vivre à mon rythme.

J'ai apporté quelques affaires de mon ancienne maison, pour me sentir bien. Ma figurine Napoléon, par exemple. Je l'aime beaucoup, parce que c'est la mienne. Quand je la regarde, je pense à ma maison. Elle me rappelle des souvenirs, et ça me fait du bien. C'est un peu comme si j'avais emporté un petit morceau de chez moi.

Dans ma chambre, j'ai gardé certaines habitudes que j'avais avant. Ça m'aide à me sentir à ma place. Je n'ai pas beaucoup de visiteurs, à part ma famille, mais ça ne me dérangerait pas d'en avoir plus.

Je me sens bien ici, oui... même si, au fond, j'aimerais être à la maison. Mais je sais que c'est différent maintenant. Alors je fais en sorte que cette chambre devienne un endroit où je me sens bien, libre et tranquille. Un endroit à moi.

Annie Wiame



Ma place à moi

Je partage une chambre, ce n'est pas toujours évident, mais on s'y fait. J'ai mon espace, petit certes, mais c'est mon coin à moi. J'y ai mis quelques photos, celles qui me rappellent de bons souvenirs. Quand je les regarde, je pense à ma vie d'avant, parfois ça me réchauffe le cœur et à d'autres moments une grande nostalgie m'envahit.

Je ne regarde plus beaucoup la télévision, les émissions ne m'intéressent plus vraiment. Je préfère tricoter ou lire un peu.

Je n'ai pas de visiteurs à part ma famille. Et ça me va très bien. Je n'aime pas trop qu'on entre dans ma chambre. Je suis discrète et très pudique, je n'aime pas raconter ma vie à des personnes que je ne connais pas.

Si je devais donner un conseil à quelqu'un qui arrive ici... je ne sais pas trop. Ce n'est pas facile de se sentir bien dans une chambre qu'on partage. Mais je lui dirais peut-être : prends ta place. Fais comme tu le sens. Essaie de t'installer à ton rythme, comme tu peux.

Ce n'est peut-être pas parfait, mais c'est mon espace, mon quotidien. Petit à petit, j'y ai trouvé une forme de paix. Cette chambre, c'est ma place à moi.

Germaine Timsonet



Je me sens bien ici

Je me sens bien dans ma chambre. Je m'y sens un peu comme à la maison. J'ai mis des photos au mur, des images qui me rappellent la campagne, les papillons, les cueillettes... tout ce que j'aimais avant. J'ai toujours aimé la nature. Ça me rappelle de bons souvenirs, ça me fait du bien.

J'aime m'occuper un peu, tricoter ou donner un coup de main quand je peux. Ça me donne l'impression d'être utile.

Si je devais dire quelque chose à une nouvelle personne qui arrive ici, je ne sais pas trop... Ce n'est pas toujours facile de donner des conseils. Peut-être qu'il faut simplement s'écouter, faire les choses à son rythme, décorer un peu sa chambre comme on en a envie. Suivre son instinct.

Oui, je peux dire que je me sens bien ici. C'est simple, mais c'est chez moi maintenant !

Gisèle Stiernet



Une nouvelle vie, ici et maintenant

Quand je suis arrivé ici, je me suis senti complètement perdu. C'était comme si je ne savais plus où j'étais, ni ce que je faisais là. Et puis, au fil des jours, j'ai compris que quelque chose s'ouvrait à moi : une autre manière d'être, une autre vie.

Je n'ai pas voulu ramener d'objets ou de photos de mon passé, à part quelques CD. Ce n'est pas que je renie ce que j'ai vécu avec mon épouse – je garde un grand respect pour elle – mais je préfère avancer sans souvenirs qui me hantent.

Le matin, quand j'écoute ma musique, je me dis : "Je suis chez moi ". Cette chambre, c'est ma maison.

Ce que je dirais à ceux qui arrivent ? Ce n'est pas tant la chambre qui compte, mais le fait d'être accepté au sein de la maison de repos. Et de se dire qu'une nouvelle vie est possible, même à nos âges.

Jacques Dandoy



Jamais toute seule

Je me sens bien dans ma chambre. C'est une chambre double, et ça me rassure. Je n'aurais pas aimé être seule, j'ai peur quand je suis toute seule.

Je suis née en 1932, j'ai 93 ans, et chaque jour qu'on me porte vie, je me lève, je fais ma toilette et je m'habille. C'est ma façon à moi de résister, d'être vivante.

Je n'ai pas amené grand-chose de chez moi, juste quelques photos de mes enfants et de mes petits-enfants. Ça me suffit, elles me tiennent compagnie.

Ce qui compte le plus pour moi, c'est que ma chambre soit propre. Quand tout est en ordre et bien rangé, je me sens bien, apaisée.

Et puis, partager la chambre, ça met un peu de vie, ça fait du bien !

Jeanne Maréchal



Un peu de moi dans cette chambre

Je me sens bien ici. Ma chambre, je l'ai arrangée à mon goût. J'y ai mis quelques meubles, mes photos… toutes ces petites choses qui font partie de moi. C'est important de garder un peu de sa vie d'avant. C'est ce qui me permet de me sentir "un peu comme à la maison".

J'ai mon téléphone aussi, c'est mon lien avec l'extérieur. Je garde le contact avec mes amis, avec les gens que je connaissais avant. Ça compte beaucoup pour moi, c'est même une nécessité !

Il y a des souvenirs qui restent, même ceux qui font mal. Mon fils est parti, et c'est difficile. Mais je garde ses photos près de moi. C'est ma manière de continuer à le sentir là, quelque part.

Je suis contente d'avoir une chambre à moi seule. C'est plus calme. J'ai besoin de mon espace, de mon rythme. Parfois je regarde dehors, la lumière, la nature… et je me dis que c'est ça, les petits bonheurs du quotidien.

Josée Thomas



J'aime ma chambre, mais j'ai besoin de voir du monde

Je me sens bien dans ma chambre, mais j'aime aussi en sortir, voir du monde, discuter un peu. Si je restais seule toute la journée, je crois que je finirais par déprimer. Par contre, je n'aurais pas aimé partager ma chambre : j'ai besoin de mon intimité.

J'ai emporté un petit meuble de chez moi, sur lequel j'ai posé la photo de mon mari. Et au mur, il y a une tapisserie que j'ai faite quand j'étais jeune. Ce sont mes repères, mes souvenirs, un peu de mon passé avec moi.

Je joue souvent aux cartes avec mes amies. On rit beaucoup, on se soutient, même quand ce n'est pas toujours facile.

Les débuts ont été compliqués, mais aujourd'hui, je me sens bien ici.

Renée François